

À L'EST, TOUT EST NOUVEAU : NOTRE TRIANGLE ET LE SOLEIL

par Bernard PÉJAC, Bourg-la-Reine

Particulièrement fasciné par les mégalithes et leurs orientations, M. Bernard Péjac nous adresse une étude dont l'intérêt lui vaut d'être reproduite ici. Beaucoup de nos visiteurs, beaucoup de mes lecteurs aussi – dont Frédéric Mitterrand, par exemple – avouent leur curiosité pour la métropole celtique dont notre site peut s'enorgueillir aussi. Nous les contenterons donc cette fois.

M. Péjac releva les orientations, l'an dernier, de deux pierres pyramidales, et tout partit de là.

« Ces pierres présentaient des arêtes orientées respectivement vers le soleil levant, au Nord-Est, et le soleil couchant, au Nord-Ouest, au solstice d'été, et une arête ou une face Nord dont l'inclinaison indiquait la position zénithale du soleil, côté Sud, à ce même solstice.

L'importance de ces orientations solsticiales sur les monuments mégalithiques m'a été confirmée récemment par le fait que je les retrouvais sur plusieurs menhirs que j'ai eu l'occasion de voir cette année en Anjou. Cela m'a encouragé à reprendre une idée qui m'était venue à la suite de ma visite à La Chaux, mais que je n'avais pas voulu trop approfondir, craignant d'être victime d'une autosuggestion et de manquer d'objectivité...

Partant du fait que le portrait-robot dressé par André Berthier pour le site d'Alésia formait un triangle dont les côtés étaient orientés respectivement vers le Sud, le Nord-Est et le Nord-Ouest, cette idée consistait à vérifier les orientations géographiques des côtés de ce triangle sur le site de La Chaux, pour les confronter aux orientations solsticiales de cette région. C'est ainsi que je suis parti à la découverte, en scrutant la carte de la région de Champagnole (Carte I.G.N. au 25 000ème réf. 3326 ET).

Les azimuts du lever et du coucher du soleil au solstice d'été donnés pour la ville de Champagnole par le Bureau des Longitudes (Site Internet www.BDL.fr) sont de 53°72 de part et d'autre du Nord.

En commençant par l'orientation Nord-Est, côté du triangle déterminé par la montagne, on peut faire cette constatation étonnante que tous les points de la ligne de crête reportés sur la carte depuis le Rachet jusqu'à la Montagne Ronde (à l'exception des Petits Epinois qui lui sont parallèles mais légèrement décalés) et une cote 810 à l'extrémité Est du Rachet, soit six points, sont situés rigoureusement sur une même droite (sur

laquelle on trouve en outre, à ce que j'ai compris, deux statues de la Vierge, ce qui peut ne pas être sans signification. Une fois tracé cette droite, il apparaît qu'elle forme avec le Nord vers l'Est un angle légèrement inférieur à 54°, soit exactement l'angle indiqué par le B.D.L. : 53°72 !

Passant à l'orientation Nord-Ouest, côté Saine, si l'on prend comme point de départ, pour déterminer une droite qui soit à peu près parallèle au cours de cette rivière, son confluent avec la Lemme, on voit qu'elle s'oriente vers les gorges de la Langouette, où se situe son confluent avec la Senge. En joignant le point de ce confluent avec celui qu'elle forme avec la Lemme, la droite ainsi déterminée forme avec le Nord, vers l'Ouest, un angle proche de 54°, soit donc encore exactement celui donné par le B.D.L. : 53°72...

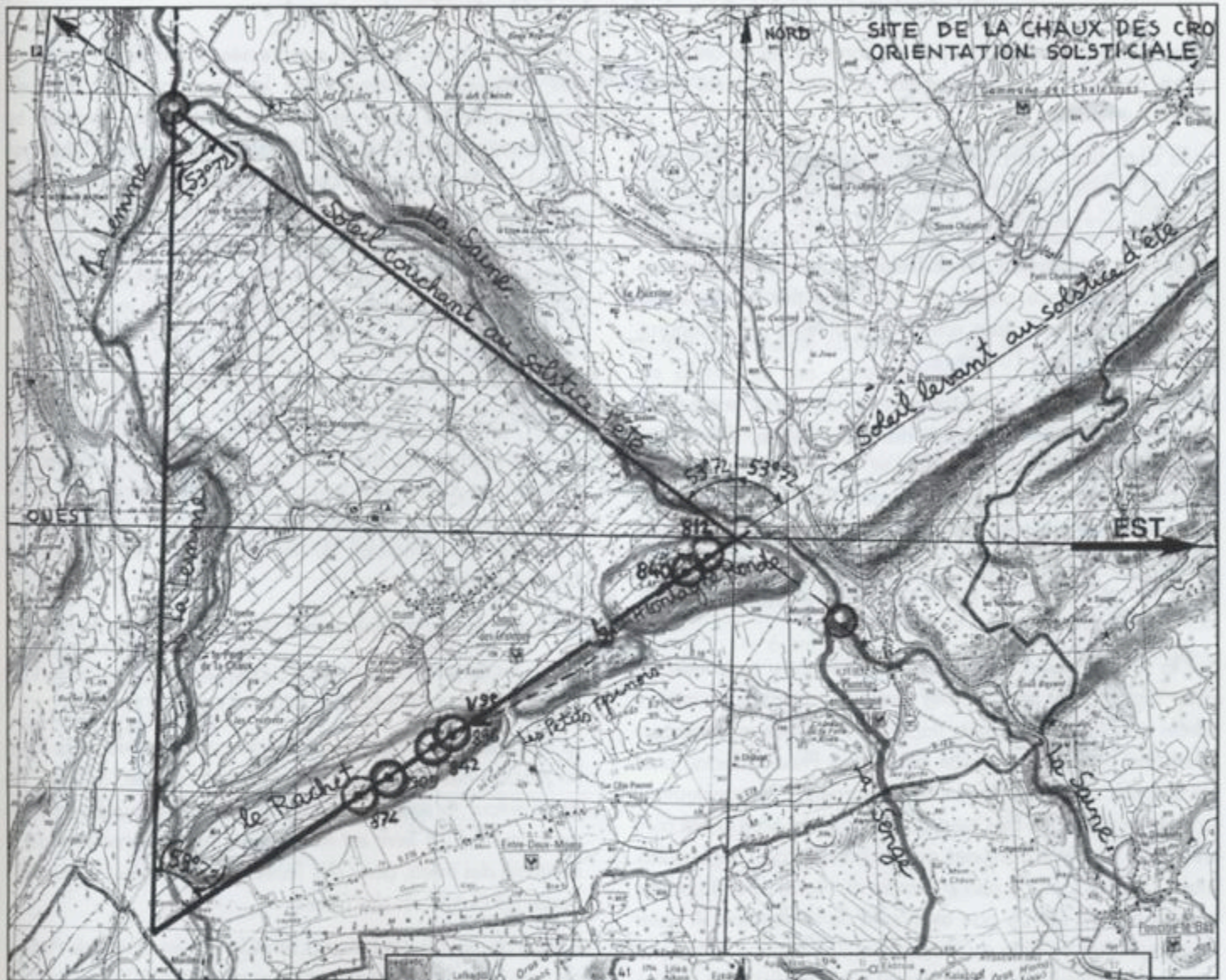
Ces deux droites sont donc respectivement et rigoureusement orientées vers les points où le soleil touche l'horizon terrestre lors de son lever et de son coucher sur le site de La Chaux au solstice d'été, qui marque les limites extrêmes de sa course, leur intersection indiquant par ailleurs exactement la direction de l'Est.

Le côté Nord-Sud, que l'on trouve sur le triangle du portrait-robot correspond, pour sa part, à la direction générale du cours de la Lemme le long du plateau de La Chaux, prolongée, après son confluent avec la Saine, par l'orientation vers le Nord que prend celle-ci avant de se jeter dans l'Ain. Il resterait à voir, comme on peut oser l'espérer, si l'angle des abrupts situés au Nord du site indique le zénith du soleil au Sud (66°71 sur l'horizontale), à moins qu'on ne le découvre sur l'un des monuments situés dans cette zone...

Les points géographiques mis en évidence par cette recherche apparaissent comme trop importants pour qu'on puisse les considérer comme arbitraires. Par ailleurs, une fois le triangle tracé sur la carte, l'émotion ressentie en y lisant cette extraordinaire coïncidence attise la réflexion. Comment ne pas repenser à tous ces triangles que vous signalez par dizaines dans votre livre⁽¹⁾ (j'en ai compté plus de trente), surtout ces langues de pierre orientées vers l'Est, par lesquelles pouvaient s'écouler les libations ou le sang des victimes, canalisés à la fois vers la terre et le soleil ? Comment ne pas considérer comme prédestiné ce site que la nature a inscrit dans le sol suivant des orientations présentes sur tant de monuments mégalithiques, en en faisant un lieu où la terre et le soleil se répondent ? Il a été

(1) Alésia, citadelle jurassienne, la colline où soufflait l'esprit

À L'EST, TOUT EST NOUVEAU :
NOTRE TRIANGLE ET LE SOLEIL



Le Triangle-Berthier
au solstice d'été



Le Triangle sacré
de Delphes

À L'EST, TOUT EST NOUVEAU : NOTRE TRIANGLE ET LE SOLEIL

jadis reconnu comme sacré par les hommes qui en ont fait le centre de leurs cultes et peut-être de leurs territoires et du monde lui-même.

Voilà donc une « découverte » dont je viens vous faire part, pensant qu'elle peut contribuer à la compréhension de cet extraordinaire ensemble cultuel de la Chaux.

Ce qui suit concerne le site de Delphes, avec lequel, encouragé par l'expérience précédente ainsi que par plusieurs rapprochements trouvés dans votre livre, j'ai tenté une comparaison, pour prolonger l'aventure. ...

En effet, considéré par les Grecs comme le « nombril du monde », il est inscrit lui aussi dans un triangle, délimité au Nord par le massif du Parnasse, et, sur ses côtés Sud-Est et Sud-Ouest, par les eaux du Golfe de Corinthe. Le sanctuaire domine ce promontoire dans lequel se trouve la vallée du Pleistos et ses oliviers sacrés. Ce triangle est orienté Nord-Sud et Est-Ouest, suivant les points cardinaux, lesquels sont symboles de l'univers terrestre en son entier.

Sur la seule carte, d'ailleurs partielle, que j'aie pu trouver de cette région, l'on peut repérer quelques orientations intéressantes en plusieurs endroits importants : direction quasiment Nord-Sud pour l'anfractuosités des roches Phétriades au pied de laquelle surgit la fontaine Castalie, centre du sanctuaire ; orientation générale Est-Ouest pour le « replat » en pente où il est situé ; peut-être aussi des angles proches de l'angle solsticial à Delphes (59° de part et d'autre du Nord) pour les parois surplombant le site de part et d'autre de la fontaine. À noter également (sur un plan du Guide Vert) l'orientation à 45° par rapport au Nord, donc exactement au Nord-Est et au Nord-Ouest, des axes des principaux monuments du sanctuaire d'Apollon (temple, théâtre et stade), orientations proches de celles des côtés du promontoire baignés par la mer. Il faut bien admettre, cependant, que tout cela n'est pas d'une précision suffisante pour en tirer des certitudes.

Par contre, cette comparaison m'a permis de faire, sur le plan cultuel, quelques rapprochements que je vous sou mets (mais ils vous sont peut-être déjà connus...)

Je lis, toujours dans le Guide Vert, que « dès le troisième millénaire av. J.-C., il y avait déjà là un lieu de culte à la déesse Terre (Gé) et à sa fille Thémis, qui s'exprimaient dans les grondements telluriques, les bruissements de la végétation, et surtout les rumeurs des eaux issues des crevasses du rocher. Au fond d'un de ces gouffres se cachait la déesse, gardée par son fils, le serpent Python... »

Cela me fait penser à vos remarques sur les cultes infernaux

pratiqués par les Gaulois et adressés aux divinités souterraines, évoquées également par les fours au fond desquels étaient brûlés les restes des victimes dont le sang avait été bu par la terre (cf. p. 101 et 102). Quant au serpent Python, ne peut-il pas être rapproché des serpents de pierre de la Chaux : serpent de Crans, et Dragon du secteur Oudot ? En tout état de cause, le culte de la déesse Gé et celui d'Apollon à Delphes paraissent bien proches de ceux que l'on peut supposer à la Chaux, tournés à la fois vers le soleil et vers la terre. »

Si B. Péjac vient « chez nous » cet été, nous lui ferons orienter toutes les pyramides que nous connaissons, car il s'y entend ! Notre chère Raymonde pourrait aussi nous rédiger une petite note sur des axes intéressants qu'elle m'avait signalés et qui unissaient des points-clé du site religieux ? Cela compléterait l'étude ci-dessus.

Je la compléterai moi-même par des indications de recherche : Outre les langues orientées, beaucoup de nos tumulus sont en forme de « Barque solaire », la proue orientée vers l'Est.

Le Serpent, ou le Dragon, animal chthonien, représente la Terre, en Histoire des Religions (cf. Pro-serpine, déesse, à Rome, du grain enfoui ; le serpent des laraires romains incarnant les morts de la famille). La Terre est nourricière, mais représente aussi le royaume des morts, donc des Ténèbres. Proserpine est aussi l'épouse de Pluton, roi des Enfers.

L'Ange déchu, roi des Enfers, s'appelle Luci-fer, soit : « le Porteur de Lumière ». Sous la forme d'un serpent, il tente Ève, être lumineux et créature divine. Sous la forme d'un Dragon, il est vaincu par l'Archange lumineux, Saint Michel, et précipité dans les ténèbres.

Encore un dragon dévastateur tué par saint Georges...

Apollon, dieu de Lumière, vainc le serpent Python, roi du monde souterrain.

Hercule, dieu glorieux et « solaire » (étym. : « la Gloire d'Héra ») vainc l'Hydre de Lerne, monstrueux serpent aux cent têtes.

Et Hercule... est le fondateur d'Alésia !

Finalement, nil novi sub sole, « rien de nouveau sous le soleil ». Mais beaucoup à méditer sur les croyances et les symbolismes des ancêtres.

Nous avons tout le temps voulu : le dieu Janus, qui est, selon Macrobe, le dieu du Temps et de l'éternité, n'est-il pas représenté par un serpent qui se mord la queue ?